

Las Vegas : "Atomic City"

Dans les années cinquante, des milliers de touristes courent voir des explosions nucléaires à Las Vegas. La ville en fait l'une de ses attractions.

De notre envoyée spéciale à Las Vegas, Hélène Vissière



Publié le 28/12/2012 à 08h57

Dans les années cinquante, on se presse à Las Vegas pour voir tous les mois un spectacle unique : une explosion nucléaire en live. Le 27 janvier 1951, un avion militaire lâche une bombe atomique dans le désert à une centaine de kilomètres de la ville. Il y aura en tout 100 essais nucléaires en surface sur la base militaire Nevada Test Site (NTS) jusqu'en 1963. Cela devient très vite une attraction touristique. Les hôtels organisent de grandes soirées on se retrouve dans une atmosphère de 14

Je m'abo...

Tous les contenus *du Point* en illimité

Cela commence par un flash aveuglant, suivi du champignon sur le ciel encore sombre, puis viennent le bruit assourdissant, la chaleur intense, l'onde de choc... Le site est gardé par des soldats qui sont déployés à quelques kilomètres de l'explosion dans des tranchées avec, pour seule protection contre les radiations, des lunettes de soleil. Ils sont ensuite envoyés dans la salle de décontamination où ils s'époussettent avec de simples brosses.



© AFP

"Ça y est, la bombe a été mise à feu"

Le 22 avril 1952, 200 journalistes sont conviés au spectacle. On les a rassemblés à une vingtaine de kilomètres du lieu du lancement, sur le bord du lac Yucca. Ce jour-là, la bombe, baptisée Charlie par l'Agence de l'énergie atomique, est deux fois plus grosse que celle lancée sur Hiroshima. "Vous mettez les lunettes noires, détournez la tête et attendez le signal", décrit l'un d'eux dans un article. "Ça y est, la bombe a été mise à feu. Vous attendez le temps prescrit, puis retournez la tête et regardez. Un nuage fantastiquement brillant monte vers le ciel comme un énorme parapluie... Vous vous préparez à l'onde de choc qui suit une explosion atomique. La vague de chaleur arrive d'abord, puis le choc as-

Je m'abo...

Tous les contenus *du Point* en illimité

sez fort pour jeter au sol un homme qui n'est pas préparé. Ensuite, après des heures, semble-t-il, l'éruption solaire créée par l'homme s'estompe."

Jusque-là, l'Amérique avait testé ses bombes atomiques dans le Pacifique. Mais en 1950, alors que la guerre froide bat son plein, le président Harry Truman décide de créer une base d'essais dans le Nevada. Le site sur un lit de lac desséché est protégé par des montagnes et offre de bonnes conditions climatiques. Peu à peu se développe dans ce coin isolé une vraie ville ultrasecrète avec piscine, billard... Les employés ont l'interdiction de dire à leur famille où ils travaillent.

"Ville de l'atome"



L'explosion du 22 avril 1952, retransmise à la télévision, suscite un engouement pour l'atome, comme le montre l'extraordinaire petit musée des essais atomiques à Las Vegas. L'Amérique est fière de son avance technologique et de sa puissance. Las Ve-

gas lance des cartes postales avec le champignon nucléaire, il y a des jouets, des salières et des poivrières en forme de bombe. Disney publie *Notre ami l'atome*. Un vin porte le nom La Bomba Grande...

La municipalité de Las Vegas, ravie de faire oublier sa réputation sulfureuse, se présente comme "la ville de l'atome". La chambre de commerce publie un calendrier des explosions et les meilleurs points de vue où les familles viennent pique-niquer. Il y a même l'élection d'une "Miss Bombe atomique", vêtue d'un tutu en forme de champignon vaporeux...

Cela dope l'économie. Car, outre les touristes, la base militaire crée des emplois. À la fin des années 1970, plus de 12 000 personnes travaillent sur le NTS. Les scientifiques se livrent à toutes sortes d'expériences : ils construisent de fausses maisons meublées avec des mannequins.

Je m'abo...

Tous les contenus *du Point* en illimité

mentations sur les souris, les chiens et 1 200 porcs qu'ils installent sur la base. Pour tester l'impact de la bombe sur la peau et les tissus, ils habillent même les cochons, lors d'un test, d'uniformes militaires.

"Dirty Harry"

L'explosion nucléaire n'est pas plus dangereuse que d'"aller se balader dans un incendie", rassure un spot radio de l'époque. Et puis les scientifiques font attention. Les bombes sont lâchées seulement les jours où le vent ne souffle pas sur la ville. Mais il souffle ailleurs et les particules radioactives se déposent notamment dans le nord-est du Nevada, l'Utah et jusque dans l'État de New York. Le 19 mai 1953, une bombe, que la presse baptisera ensuite Dirty Harry, explose, provoquant les plus fortes retombées radioactives jamais enregistrées, notamment sur la localité de Saint George dans l'Utah. On conseille aux habitants de rester calfeutrés chez eux pendant deux heures.



Mais, pour les ingénieurs à la retraite du NTS, ces essais étaient indispensables pour "maintenir un pouvoir de dissuasion" et "protéger la démocratie". "C'est ce qui a permis de conserver la liberté de notre pays, affirme l'un d'eux dans un film du musée. J'ai protégé cette liberté et je le ferai encore." Au total, entre 1951 et 1992, 928 essais nucléaires auront lieu dans le Nevada. Mais à partir de 1963 ils deviennent souterrains, ce qui provoque d'innombrables cratères que l'on voit encore lorsqu'on survole le site. Cela n'empêche pas les accidents. En 1970, une bombe laisse échapper des substances radioactives. Les essais sont arrêtés pendant six mois. avant de reprendre.

Je m'abo...

Tous les contenus *du Point* en illimité

Pendant longtemps, les résidents de la région n'ont pas eu une idée précise des risques, même s'ils notaient une hausse des leucémies et des cancers et si les éleveurs se plaignaient de troupeaux malades. En 1984, pour la première fois, un juge statue que le gouvernement est responsable de négligence, car il n'a pas prévenu les habitants des retombées radioactives. Une étude a montré que les autorités savaient dès les années 1950 que le lait avait été contaminé, mais qu'elles n'en ont rien dit.

En 1990, grâce à une loi, les victimes des essais ont obtenu des dommages et intérêts. Plus de 22 000 personnes, d'anciens employés de la base, mais aussi des habitants de la région, ont ainsi reçu des dédommagements. Aujourd'hui, le NTS sert toujours à des tests chimiques et de composants nucléaires. Un projet de stockage de déchets radioactifs qui devait être créé dans le même coin a été arrêté, notamment en raison de l'opposition des élus du Nevada qui ont peur que cela fasse fuir les touristes de Las Vegas...

LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE

- [Un visionnaire pour sauver le centre-ville](#)
- [Des mariages fous, fous, fous](#)
- [Les mille réincarnations de Las Vegas](#)

[INTERNATIONALES](#)

Je m'abo...

Tous les contenus *du Point* en illimité